

VERS UN GOUVERNEMENT OUVRIER ET PAYSAN EN ALGÉRIE

La révolution algérienne a maintenant entamé une nouvelle phase de son développement. Aux décrets historiques du 18, 22 et 29 mars a répondu une mobilisation des masses sans précédent, par sa puissance et ses mots d'ordres. La journée de l'Arbre à l'Arbatache, la contre-manifestation lors de l'inauguration du local de l'Union Générale des Commerçants Algériens, le 1^{er} mai ont été les signes éclatants de cet énorme élan révolutionnaire.

Mais le conflit Ben Bella-Khider semble aussi être une conséquence de cette accélération du rythme de la révolution. Le conflit entre Khider et Ben Bella ce n'est pas celui de deux hommes voulant assurer la prééminence du Parti ou du Gouvernement, mais bien plutôt entre une tentative de stabilisation d'un Etat bourgeois et une politique tendant à pousser la révolution à ses développements ultimes. Le parti de Khider où les conditions d'adhésion n'auraient été que la fidélité à la direction, n'était finalement qu'un appareil bureaucratique de coercition. Mais la bureaucratie n'est pas une caste assexuée, il s'agissait bel et bien ici de la formation dans les allées du pouvoir d'une nouvelle bourgeoisie. Il n'est certes pas possible d'affirmer sur la foi des positions officiellement assumées par Khider qu'il est un tenant pur et simple du néo-colonialisme, mais en tout cas sa politique comme les positions de ses soutiens dans le parti, l'administration et le gouvernement allaient très nettement dans ce sens. Et lorsque Ben Bella déclare : « Nous commencerons par épurer nos rouages intérieurs », il faut bien rapprocher cela des déclarations que lui prête Simon Malley dans « Jeune Afrique » et qui ne sont pas démenties : « Parmi les soi-disants membres du parti dont on se réclame, il y a une authentique racaille... Je connais certains « représentants » du parti qui collaboraient avec l'ennemi durant la révolution. Comment veux-tu que notre peuple ait confiance en de tels personnages. Non ce n'est pas dans ces conditions que l'on peut envisager la convocation d'un congrès du F.L.N. »

Comment ne pas relever encore l'absence de toute déclaration de Khider sur les comités de gestion. Comment ne pas mettre en parallèle la démagogie arabo-islamique de Khider et les déclarations de Ben-Bella : « Nous avons deux socialismes : celui de Fulbert Youlou et celui de Fidel Castro le plus approprié, avec des particularités spécifiquement algérienne. » Et ces mots furent prononcés en conclusion du Congrès des anciennes et anciens détenus et internés résistants, dont il se félicita qu'il « ait pris des décisions en complète identité de vue avec la politique socialiste du gouvernement ». Or, la résolution adoptée par ce congrès que nous publions ici, est une véritable réponse à Khider et à ses soutiens.

Les prochaines semaines verront sans doute de nouveaux pas en avant, et notamment la transformation de l'actuel gouvernement où coexistent des politiques diverses, même si la résultante est finalement en faveur des éléments les plus révolutionnaires groupés autour de Ben Bella, Boumedienne, Ouzegane, Boumaza. C'est un véritable gouvernement ouvrier et paysan qui assumera la direction de l'Algérie en marche vers le socialisme dès lors que les amis de Hadj Amou, démissionnaire du Ministère de l'Information, se seront aussi retirés de leurs ministères.

Et pour le parti du F.L.N. sélectionné sur la base de l'accord aux mesures révolutionnaires, rassemblant non des fonctionnaires, des diplomates, mais des militants totalement dévoués, se nourrissant de l'expérience de la révolution, il tendra sans doute à être un véritable parti socialiste.

La révolution algérienne ce n'est pas Ben Bella, mais incontestablement ce dirigeant qui s'affirme avec sans cesse plus d'autorité est aujourd'hui le représentant des aspirations du peuple algérien révolutionnaire.

Le 5 mai.

Michel FIANI.

On connaissait déjà 1^{er} mai et celles de la Journée, montrent que les Algériens ont soutenu tout ce qui était de faire approuver par les dernières mesures révolutionnaires toutes les campagnes à la population prépondérante dans la révolution et épauler cette dernière.

Faisant 10, parfois 20 hectares, des centaines de hectares arrivait à camouflet Chacun, suivant les conseils gardes-forestiers, se plaçant son plant d'arbre et commença l'expérience par une belle année.

Il y avait naturellement plus applaudis furent Boumaza que : « L'armée algérienne pas une armée de caserniers qui contribuera aux côtés de ces objectifs socialistes de la révolution ».

C'est après avoir interrompu Ben Bella qui partit en tenue de djounoud beige, à Oran, et ce jour en partant de jour qui soit passé en venons de vivre. Et cela, parlant des bourgeois, il a passé dans le « hammam » « hammam » a pour nom cette foule immense, la c

LA NOUVELLE PHASE DE LA RÉVOLUTION ALGÉRIENNE

Déclaration du secrétariat de la IV^e Internationale

1 Les décisions adoptées au cours des dernières semaines par le gouvernement Ben Bella marquent un tournant capital dans la phase sociale de la Révolution algérienne. Correspondant aux exigences et aux aspirations les plus profondes des masses, et avant tout des masses de paysans pauvres, ces mesures représentent un très grand pas en avant de la révolution, un coup très dur aux intérêts colonialistes et néo-colonialistes, une attaque ouverte contre les couches de la bourgeoisie nationale algérienne elle-même, un stimulant énorme à la mobilisation révolutionnaire des masses et à la maturation de leur conscience en tant que protagonistes actifs du processus de reconstruction socialiste du pays. Ainsi, l'aile la plus avancée de la direction algérienne a réussi à faire prévaloir les solutions les plus audacieuses et les plus lourdes de conséquences révolutionnaires contre la résistance des éléments droitiers exprimant la pression de couches pro-bourgeoises néo-colonialistes.

2 Les décisions du mois de mars sont avant tout importantes car elles tranchent d'une façon très nette une série de problèmes partiellement ouverts. Elles consolident substantiellement un secteur socialisé vital pour le développement de la révolution algérienne, assurent les préconditions de l'élargissement ultérieur de ce secteur au delà même des progrès remarquables déjà réalisés (notamment par certaines confiscations retentissantes visant aussi bien des Européens que des Algériens), limitent davantage l'emprise et les marges de manœuvre des colonialistes anciens et nouveaux et de leurs agents « nationaux ». Le fait que le gouvernement algérien ait déjà frappé même des propriétaires ou des entrepreneurs algériens et qu'il ait confirmé sa volonté d'avancer sur le chemin d'une réforme agraire radicale en expropriant les propriétaires au dessus d'une certaine limite sans considération pour la nationalité des propriétaires, est une confirmation significative de la portée non seulement anti-impérialiste mais aussi anti-capitaliste de l'orientation actuelle de la direction algérienne.

Du point de vue économique, les décrets Ben Bella ont entraîné la soustraction à l'emprise des gros propriétaires et des grands bourgeois d'un secteur qui représente déjà une fraction importante des terres cultivées, en réalité la fraction la plus productive, susceptible de jouer un rôle pilote décisif. Le contrôle de l'Etat et des travailleurs dans ce domaine donne la garantie d'une utilisation d'une partie considérable du surplus économique effectif ou potentiel dans le sens d'un développement productif et dans l'intérêt de la collectivité. Cela signifie donc que les préconditions se précisent d'une solution réelle d'un des problèmes cruciaux pour un pays sous-développé, solution absolument impossible non seulement sous l'égide de l'impérialisme mais aussi sous la gestion de la bourgeoisie nationale, ainsi que l'expérience de plusieurs pays l'a depuis longtemps démontré. Il faut en même temps souligner le fait important que la collectivité dispose d'un contrôle sur certains secteurs, fussent-ils pour le moment limités, de l'industrie et de la commercialisation des produits agricoles.

D'autre part, les confiscations de cinémas et d'hôtels dans les grandes villes algériennes, dont la signification politique et

sociale est absolument claire, s'avèrent être des mesures très valables, surtout dans le sens qu'elles étouffent dans l'œuf des germes potentiels d'une bourgeoisie indigène qui pourrait se cristalliser d'abord dans de tels domaines pour s'étendre ensuite à d'autres secteurs économiquement plus décisifs. Sous cet angle on ne saurait sous-estimer la signification révolutionnaire et anti-bourgeoise de ces mesures.

3 Les décrets sur les biens vacants, les nouvelles expropriations, la confiscation de cinémas et d'hôtels aussi bien que les mesures visant l'émancipation de certains groupes ou catégories parmi les plus déshérités (par exemple les petits ciréurs) stimulent par eux-mêmes une large mobilisation des masses. Cette mobilisation s'est d'autant plus réalisée — sur une échelle que la révolution algérienne n'avait jamais connue auparavant — que la direction benbelliste a montré vouloir miser sur l'initiative et la participation consciente des masses par l'adoption du décret capital sur l'autogestion des entreprises industrielles et des exploitations agricoles vacantes. La révolution algérienne a ainsi renoué avec les meilleures traditions de démocratie ouvrière et paysanne et jouera un rôle d'avant-garde en ce qui concerne l'élaboration et l'expérimentation de formes avancées de gestion révolutionnaire et démocratique dans la phase de transition du capitalisme au socialisme. Les marxistes révolutionnaires n'ignorent pas les difficultés inhérentes à de telles expériences (bas niveau de développement des forces productives, insuffisante qualification culturelle des masses), ils n'ignorent pas que le sort même de l'autogestion algérienne dépend de son fonctionnement effectif et, en dernière analyse, de sa réussite économique, mais l'adoption des décrets et la mobilisation des masses qui s'est réalisée constituent un point de départ fondamental, une garantie certaine de développements ultérieurs. La convocation pour une date proche du Congrès national des Comités de gestion marquera à coup sûr un nouvel élargissement et un approfondissement de la phase sociale ouverte le 29 mars dernier.

4 Sur le plan idéologique aussi, l'aile la plus avancée de la direction algérienne, dont Ben Bella, Boumedienne et leurs collaborateurs apparaissent comme les éléments

UN DOCUMENT INTÉRESSANT :

LA RÉOLUTION DES ANCIENS DÉTENUS ET DÉPORTÉS

« Le congrès national des anciens et anciennes détenus et internés politiques, réuni le 28 avril 1963, à 15 heures, à la Maison du Peuple, adopte dans sa dernière séance, la résolution suivante :

1) Le congrès national déclare solennellement et publiquement que le socialisme est le choix définitif et irréversible de l'Algérie révolutionnaire ;

2) Que le socialisme sera l'œuvre du peuple, c'est-à-dire de tous les travailleurs manuels et intellectuels qui n'exploiteront pas leurs compatriotes et qui, sous la direction du Parti et des organisations nationales auront pour principe constant la démocratie à tous les échelons ;

3) Que la bourgeoisie réactionnaire et féodale nationale est dénoncée comme devant tôt ou tard, être le soutien de l'impérialisme dans notre pays ;

4) Le congrès national apporte son plein appui à la politique socialiste du bureau politique et du gouvernement.

SUR LE PLAN DE LA POLITIQUE INTÉRIEURE...

I. — Sur le plan de la politique intérieure, le congrès demande :

1) Que la Constitution soit orientée vers le progrès de notre peuple et soit discutée au préalable par le Parti avant sa discussion à l'Assemblée nationale ;

2) Que le gouvernement envisage dans les prochains délais des moyens pour résorber le chômage, ce grave

fléau menacé de plus en plus l'équilibre économique social et politique de notre société ;

3) Que le gouvernement, en fonction des objectifs socialistes et dans un but d'efficacité révolutionnaire procède le plus vite possible à l'épuration dans le Parti, les organisations nationales, dans l'armée et dans l'administration ;

4) L'épuration doit viser les contre-révolutionnaires, les corrompus, quels qu'ils soient, les « carriéristes », les manœuvriers, dont les agissements divisent la nation et tendent à créer des castes malfaisantes.

5) Le congrès estime que le sectarisme et le régionalisme sont des armes et des manœuvres de diversion entre les mains des affairistes et des ambitieux assoiffés de pouvoir.

UNITE AFRICAINE MAGHREBINE ET ARABE REVISION DES ACCORDS D'EVIAN

II. — Sur le plan de la politique extérieure, le congrès estime que le renforcement de notre nation et la poursuite de notre révolution sont les tâches immédiates. L'unité africaine, maghrébine, arabe ne peuvent être acquises qu'aux prix d'évolutions parallèles à la nôtre dans les pays africains, maghrébins et arabes. Le congrès estime que le neutralisme positif et le renforcement du bloc des neutres doivent rester la base de notre politique extérieure.

Le congrès estime enfin que les clauses militaires des accords d'Evian doivent être révisées.

POURSUITE DES NATIONALISATIONS

III. — Sur le plan économique et social, le congrès demande :

1) La poursuite des nationalisations, notamment celles des compagnies d'assurances, des grosses compagnies des transports et des entreprises de tabac.

2) La confiscation de tous les biens mal acquis avant et pendant la révolution, la taxation des fortunes acquises légitimement pendant la guerre.

3) Le congrès estime que le petit commerçant, le petit industriel, le petit fellah sont des éléments actifs et nécessaires pour la poursuite de notre révolution socialiste.

4) Le congrès attire l'attention du gouvernement sur la gestion des biens vacants. Cette gestion, si elle venait à révéler de graves défauts compromettrait dangereusement la poursuite de la politique socialiste.

LIBERATION DES DETENUS ALGERIENS ET FRANÇAIS EMPRISONNES EN TUNISIE ET EN FRANCE

Enfin, le congrès manifeste son indignation devant la prolongation de la détention des Français ayant pris part à notre lutte de libération nationale et des Algériens djounoud et militants, encore détenus en Tunisie, injustement.